10 & 11 FÉV 2023
CONCERT DE L'ORCHESTRE
31

ANDREAS SPERING & BRUNO PHILIPPE

Schubert, Bach

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

22 23

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Leonore, Ouverture n°2 opus 72a

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)
Concerto pour violoncelle en la majeur

Franz Schubert (1797-1828)
Symphonie n°9 en ut majeur « La Grande »

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 10 février, 20h
Samedi 11 février, 18h

Maison des associations André Héry, Bourg-Achard
Dimanche 12 février, 16h30

Durée 1h40, entracte inclus

Production Opéra de Rouen Normandie

• *La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie* •

LE POÈME

Dans le vin, fréquentant des amis, je t'ai fuie
– Je concevais pour tes yeux sombres de l'horreur –
Dans les bras de l'amour et les accents du luth
Moi ton fils infidèle, je t'ai oubliée.

Tu allais cependant me suivant en silence
Tu étais dans le vin qu'éperdu je buvais,
Étais dans la torpeur de mes nuits amoureuses,
Étais dans les insultes que je te disais.

Tu calmes désormais mes membres épuisés,
Et tu as pris ma tête contre ta poitrine,
Puisque de mes périples je suis revenu :
Toutes mes fausses routes vers toi conduisaient.

Hermann Hesse, *À la mélancolie*,
traduit par Lionel Édouard, 2014

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

GÉNÉRIQUE

Chef d'orchestre, clavecin **Andreas Spering**
Violoncelle **Bruno Philippe**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Catherine Plattner, Étienne Hotellier, Zorica Stanojevic, Eléna Pease-Lhommet, Pascale Thiébaux, Alice Hotellier, Marie-Laure Sarhan

Seconds violons Téona Kharadze, Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Elena Chesneau, Laurent Soler

Altos Agathe Blondel, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier, Mathilde Ricque

Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Jacques Perez, Hélène Latour

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset

Flûtes Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Cyril Lefrançois

Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Elfie Bonnardel

Cors Bruno Peterschmitt, Éric Lemardeley, Pierre Rougerie, Cyrille Grenot

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo, Jean Bollinger

Trombones François Bogaert, Frantz Couvez, Philippe Girault

Timbales Philippe Bajard

LE MOT

majestueux, euse adj.

‹1605 ; réfection du moyen franç. *majestueux* (v. 1589), d'après des adj. comme *somptueux*›

‹v. 1620› Qui est d'une beauté pleine de grandeur, de noblesse. **→ beau, grandiose, monumental.** *« Ce monument, rude, trapu, pesant, âpre, austère, presque difforme, mais à coup sûr majestueux et empreint d'une sorte de gravité magnifique et sauvage* [...] *»* (Hugo, *les Misérables*).

***Dictionnaire culturel en langue française*, Alain Rey, 2005**

BIOGRAPHIES

Andreas Spering
CHEF D'ORCHESTRE

Chef d'orchestre de premier ordre dont le répertoire de prédilection repose sur la musique germanique des XVIIIe et XIXe siècle, Andreas Spering est l'un des principaux spécialistes du mouvement de l'interprétation historiquement informée en Allemagne. Habitué à diriger l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie (*Passion selon Saint-Jean* de Bach en 2018, *Sept dernières paroles* de Haydn en 2019…), chacun de ses concerts enthousiasme le public.

Bruno Philippe
VIOLONCELLE

En France et à l'étranger, Bruno Philippe est l'invité de nombreux festivals et de salles prestigieuses, comme la Philharmonie de Paris ou encore la Cello Biennale d'Amsterdam. La saison dernière, il a notamment joué avec le Konzerthaus Orchester Berlin et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Il est également membre de l'Ensemble Jupiter, avec lequel il a fait une tournée aux États-Unis, y compris une première au Carnegie Hall. Son dernier album *The Complete Cello Suites* de Bach est sorti au printemps 2022.

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.

LES GRANDES DATES

LA MALÉDICTION DE LA 9E SYMPHONIE

1827

Beethoven meurt en ne laissant que quelques esquisses d'une *10e Symphonie*.

1859

Spohr meurt sans avoir terminé sa *10e Symphonie*.

1896

Bruckner meurt en laissant inachevée sa *9e Symphonie*.

1910

Mahler termine sa *9e Symphonie* en prenant soin de ne pas numéroter la précédente (*Le Chant de la terre*). Ce qui ne l'empêche pas de mourir l'année suivante.

1952

Villa-Lobos rompt le sortilège en achevant sa *10e Symphonie* (sur 12).

ENTRETIEN

Bruno Philippe

VIOLONCELLISTE

Comment ressentez-vous ce concerto de Carl Philipp Emanuel Bach ?
Il est pour moi très lumineux et habité. Les premier et deuxième mouvements sont bouleversants, presque opératiques. Carl Philipp Emanuel Bach revient à la mode mais il a été longtemps laissé de côté au profit des concerti de Haydn. Je ressens dans cette œuvre une écriture très classique et codifiée, mêlée à une émotion baroque qui surgit comme un sous-texte. Cette alliance en fait un concerto singulier.

Quelle est la place du violoncelle ?
Il tient le rôle de soliste avec des moments de bravoure comme au premier et au dernier mouvement, mais apparait aussi tel un chanteur d'*aria* d'opéra, au deuxième mouvement notamment. La partition du violoncelle est exigeante mais si bien écrite qu'elle est très jouissive à jouer. Comme le piano d'un concerto de Mendelssohn, le violoncelle se glisse dans l'écriture fulgurante de Bach avec une vraie jubilation.

Pour Carl Philipp Emanuel Bach, la sincérité est essentielle pour convaincre et émouvoir. Il écrivait qu'un musicien ne peut émouvoir sans être lui-même ému. Cela résonne-t-il en vous ?
Il m'est en effet impossible d'émouvoir sans être moi-même ému mais, sur scène, je me dois de ne pas être submergé par mes ressentis. L'émotion se vit en amont, lors du travail autour de l'œuvre. Sur scène, je me sens comme l'avocat de la pièce que je joue et c'est la sincérité qui compte, plus que l'émotion. Je dois dire aussi que certaines œuvres sont tellement puissantes qu'elles dépassent le ressenti de l'interprète. C'est le cas de Bach. Sa musique n'a pas besoin de l'affect de l'interprète pour toucher l'audience. Cela pourrait même fausser son message. Même jouée par un ordinateur, sa musique est déjà bouleversante !

Vous est-il arrivé d'être cueilli par l'émotion lors d'un concert ?
Oui, mais c'est rare car nous sommes rodés aux disques, aux enregistrements, aux captations vidéo et avons tellement peur de la fausse note que le lâcher prise est exceptionnel. Éprouver l'émotion en amont et s'imprégner profondément de la partition permettent de vivre ces moments d'exception.

Depuis votre Victoire de la Musique Classique en 2018, votre enthousiasme musical a-t-il changé ?
Je pense que les vraies promotions sont celles qu'on s'accorde à soi-même. Mon ressenti n'a pas changé mais l'âge modifie mon rapport à la musique. Plus jeune, j'avais envie de montrer ce que je savais faire et je me servais de la musique plus que je ne la servais. C'est un processus normal.
En grandissant, je sers davantage la musique en me libérant d'un égo qui, pourtant, est nécessaire pour monter sur scène, un exercice extraordinaire mais aussi stressant. Je mesure, depuis le confinement, l'importance de ce rituel sacré que je perçois comme une chance encore plus précieuse. Ce qui est sûr, c'est que je suis toujours aussi heureux de jouer.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Tout comme il ne faut pas confondre le préclassique Carl Philipp Emmanuel Bach avec son célèbre père, le baroque Jean-Sébastien, il ne faut pas confondre non plus ses deux *Concertos pour violoncelle* écrits sur le même ton : l'un est en la mineur (1750, numéro de catalogue Wq. 170), l'autre en la majeur (1753, Wq. 172). C'est bien ce dernier que vous entendrez ce soir.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'œuvre de Beethoven

Comment commencer une œuvre ? Voilà une question que s'est amèrement posée Beethoven au sujet de son opéra *Fidelio*. En effet, pas moins de cinq versions de l'ouverture ont vu le jour sous la plume du compositeur.

Quatre d'entre elles nous sont parvenues : ***Ouverture Leonore I* et *II* en 1805, *III* en 1806, et *Ouverture Fidelio* en 1814.** Parmi elles, c'est la *Leonore II* qui est à la fois la plus typique du style de Beethoven et la plus souvent utilisée.

« GRANDE, CETTE SYMPHONIE [...] L'EST, AUSSI BIEN EN QUANTITÉ QU'EN QUALITÉ »

LA VIE DE L'ŒUVRE

La *Symphonie n°9* de Schubert, « La Grande »

La *Symphonie n°9* de Schubert serait aussi la dernière qu'il ait achevée, quelques mois avant sa mort en novembre 1828. C'est du moins ce qu'indique l'inscription « mars 1828 » en première page du manuscrit. Cela est pourtant contredit par une analyse du papier utilisé, qui tendrait à dater la composition de quelques années plus tôt. Quelle que soit la position réelle de cette symphonie dans le catalogue de Schubert (entre 7 et 9, tout est possible !), on peut au moins se rattacher à son sous-titre : « La Grande ». Mais là encore, voilà une appellation bien instable étant donné que, comme souvent, elle ne provient pas du compositeur lui-même. Elle semble quand même tirer son origine d'une lettre où Schubert explique composer certaines pièces de musique de chambre comme préparation à une « grosse Sinfonie ».

Et grande, cette *Symphonie* en ut majeur l'est, aussi bien en quantité qu'en qualité. Ses quatre mouvements réunis durent près d'une heure, mais on a ici affaire à une « longueur céleste », selon les dires de Robert Schumann. La symphonie s'ouvre sur un solo de cor, instrument romantique par excellence. Cette digne mélodie servira de cellule musicale de base pour tout ce premier mouvement. Suit une marche fière et altière guidée par le hautbois qui n'est pas sans rappeler certains passages des *Symphonies n°3* et *7* de Beethoven. Le mouvement le plus court est le *scherzo*, bien qu'il dépasse largement les dimensions des canons de l'époque : expansif, brillant et coloré, il semble montrer la voie à emprunter pour d'autres compositeurs qui, comme Bruckner, suivront son exemple. C'est le finale qui décroche la palme du mouvement le plus exubérant, lui qui ressemble à une gigantesque conclusion de près d'un quart d'heure. Guettez, dans l'épisode central, une mélodie des bois qui rappelle fortement le finale de cette autre grande *9e Symphonie* : celle de Beethoven, dont le spectre n'est décidément jamais bien loin dans les œuvres pour orchestre de Schubert.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

trio découverte en famille

3 SPECTACLES POUR 60 €

SERSE – HAENDEL

10 > 14 mars – Théâtre des Arts

Du peps pour cet opéra aux airs de comédie romantique, servi par un casting quatre étoiles où Jakub Józef Orliński révèle ses multiples talents.

HAUTBOIS D'AMOUR

16 & 19 mars – Théâtre des Arts

L'*Oboe d'amore* a séduit de nombreux compositeurs. Un amour d'instrument à découvrir dans des œuvres baroques au charme inépuisable.

MAHLER, WAGNER

24 & 25 mars – Théâtre des Arts

Vous avez dit « monumentale » ? Ben Glassberg et l'Orchestre de l'Opéra s'attaquent à la puissante *Symphonie n°4* de Mahler et aux sulfureux lieder de Wagner, véritable cycle d'amour.

FANNY & FELIX

9 mars – Chapelle Corneille

Un spectacle familial pour découvrir les destins passionnants de Felix Mendelssohn et de sa sœur Fanny, deux musiciens aussi talentueux qu'attachants.

À partir de 9 ans

CENDRILLON OU LE GRAND HÔTEL DES SONGES

1er > 5 avril – Théâtre des Arts

Donner la réplique à Cendrillon, c'est ce que vont pouvoir faire petits et grands dans une version de l'opéra de Rossini qui donne à chacun l'occasion de chanter.

À partir de 6 ans

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Introduction à l'œuvre avec Léonard Blanchot, musicologue**

Une heure avant chaque représentation

22
23

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

OPERADEROUEN.FR 02 35 98 74 78

RÉGION NORMANDIE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

métropole ROUENNORMANDIE

Saison 2022-2023 — Licences d'entrepreneur de spectacles 1 - ESV-D-2020-006198, ESV-R-2021-013111 ; 2 - ESV-D-2020-006185 ; 3 - ESV-D-2020-006197 — Textes : Benjamin Lassauzet – Design graphique : Belleville – Photo : Natacha Colmez Photography, Christian Palm, Christophe Urbain